

BREVE HISTOIRE DE LA "CSETTA"¹

P. Giuseppe Leonardi

Exactement un siècle passé et précisément le 27 août 1820, la fête de Saint Joseph Calasanz, dans une petite maison située à S. Agnès, sur la Fondazione dei Arsenalotti, maintenant, avec la fondation S. Agnès et le ruisseau S. Agnès, transformée depuis 1864 en Rio, avait tenu Foscarini, la première communauté de l'Institut Cavanis s'était réunie.

A cette époque, la Congrégation n'était pas encore canoniquement approuvée au niveau du droit pontifical², mais ses membres, unis « par le lien de la charité et de la vocation uniforme »³, étaient venus vivre ensemble pour mieux répondre à la vocation commune comme éducateurs des jeunes. Le 12 octobre 1818, le gouvernement autrichien avait accepté et approuvé le plan de création d'une communauté Cavanis. Cependant, ce n'était pas encore l'arrêté royal nécessaire⁴. Après de nombreuses tentatives, les deux frères Cavanis avaient alors obtenu l'approbation diocésaine des branches masculine et féminine de l'institut le 19 juin 1819 et le 16 septembre 1819 respectivement.

Voici la petite chronique que l'on retrouve dans les Mémoires des Pères:

« Rappelant ce jour-là la fête de notre principal protecteur S. Joseph Calasanz, notre Saint patron, nous avons commencé à vivre dans la maison qui était préparée pour la nouvelle congrégation. L'aîné des directeurs⁵ est entré en premier, l'autre devait d'abord rester pour prendre soin de la maman octogénaire et a rejoint le clerc Pierre Spernich, Matthieu Voltolini et Angelo Cerchieri, et en tant que serviteur, le jeune Pierre Zalivani, le tout avec l'esprit d'appartenance au nouvel Institut. Pierre Spernich, séminariste, après tout, avait vraiment été le premier compagnon des fondateurs, et avait en effet été le premier disciple des Cavanis à vivre dans une cabane près du potager, trois ans avant la naissance de la communauté de la 'Casetta, à partir du 14 Mars 1817'⁶. La nouvelle maison a d'abord été bénie par notre curé, et Dieu le Seigneur daigne la faire toujours fleurir de sa sainte bénédiction »⁷.

Ce n'était pas seulement une question de logement pratique face aux écoles: il ressort du texte qu'à cette date est née la première vraie communauté de notre Congrégation.

Pour P. Antoine, habitué à vivre dans un noble palais gothique surplombant le canal de la Giudecca, ce changement d'adresse civique et de situation sociale a dû être un grand sacrifice personnel: c'était vraiment pour sortir du piédestal de la noblesse et s'adapter à la vie comme le peuple. Lui, avec son frère, avait acheté un palais de nobles, Ca' da Mosto, pour les écoles et pour leurs enfants bien-aimés et pauvres; mais pour lui, et plus tard pour son frère, il a choisi la voie de l'exode. Il avait alors quarante-huit ans et sept mois.

¹ Article de G. Leonardi, « Il y a cent cinquante ans ... », de la Revue Charitas, XXXVI (1970), 3: 22-25. Venise; avec les mises à jour de 20200307.

² C'était cependant au niveau du Patriarcat de Venise.

³ Chap. I, règle 1 des constitutions de 1837; norme 1 / a des constitutions de 2008.

⁴ A. SERVINI, Epistolario et Mémoires, I... cit., Pp. 432-433.

⁵ P. Antonio Cavanis, N.d.A.

⁶ Epistolaires et Mémoires, I, p. 425.

⁷ Mémoires au service de l'histoire de la Congrégation, 27 août 1820, dans: Epistolario e Memoria, vol. I, p. 447:

On peut se demander : pourquoi ce petit nom « petite maison » a-t-il été transmis jusqu'à présent ce diminutif « Casetta »? Le nom dépend du fait qu'en face, de l'autre côté du canal, à cette époque, il y avait le «palais» des écoles, pour les enfants et les jeunes; d'ici, aux fondations de l'Arsenalotti, il y avait la "petite maison", la modeste maison des Cavanis. Elle est appelée « Casetta », du fait qu'elle était très petite par rapport aux grands palais qui l'entouraient.

L'extrême pauvreté cette petite maison reflétait celle de Nazareth; et le petit groupe de membres des ecclésiastiques et de laïcs qui y habitaient, vivant dans l'amour fraternel, dans la parfaite communauté de biens, dans la prière et au service du prochain, montraient vouloir imiter étroitement la Sainte Famille et la première communauté chrétienne de Jérusalem. Nous y avons également vécu dans une atmosphère de sérénité, de joie, de joie sereine et de fraternité parfaite.

D'autres religieux, laïcs ou prêtres se sont progressivement ajoutés au groupe initial, et parmi ceux-ci, nous devons surtout nous souvenir du père Marc, qui, après la mort de sa mère, est venu vivre avec ardeur et avec une profonde humilité avec son frère et ses premiers candidats.

La Congrégation venait d'être approuvée par le Saint-Siège, avec l'érection canonique célébrée le 16 juillet 1836, fête de notre Dame du Mont Carmel; le nombre de confrères augmentait, quelles que soient les difficultés; mais la maison communautaire était restée la même pendant plusieurs décennies. Là, les deux vénérables frères ont vécu et sont morts en sainteté, et les premières générations de religieux de l'Institut Cavanis ont été formées à la sainteté de vie et au zèle pour les âmes.

La "casetta" était cependant excessivement misérable et malsaine. Les murs suintaient d'humidité; au rez-de-chaussée "l'eau" inondait les chambres qui étaient très basses par rapport au niveau du canal voisin; le cas des jeunes confrères frappés de tuberculose et d'autres maladies pulmonaires se multipliait: des dispositions devraient être prises⁸.

Le père Casara, qui avait succédé aux fondateurs et au père Frigiolini dans la direction de l'Institut, avait longtemps pensé à construire une nouvelle maison pour la communauté; mais les dépenses sérieuses et les préoccupations les plus urgentes de toutes sortes, y compris la perte de tous les biens de la Congrégation et des religieux à partir de 1867, l'avaient empêché pendant longtemps de réaliser le projet.

En 1867⁹ également, "la casetta = la petite maison", avec le jardin en annexe, comme les écoles, l'église et tout, avait été confisquée par l'État italien qui venait d'entrer en Vénétie l'année précédente; cependant, les Pères pouvaient continuer à y habiter, comme si c'était dans la maison des autres.

En 1870, précisément le 15 décembre, la petite maison et le potager sont rachetés aux enchères, au prix assez cher de 17.314,94 livres. Il était très curieux qu'il ait dû racheter sa propre maison, qui avait déjà coûté tant de sacrifices; mais le père Casara n'était pas du genre à pleurer sur

⁸ Selon toute vraisemblance, cette caractéristique de pauvreté excessive et d'insalubrité de la première résidence de la communauté est l'une des raisons du manque de développement de la congrégation depuis sa création.

⁹ Plus précisément, le 24 septembre 1867, le décret général a été appliqué à l'Institut Cavanis de Venise, pour être appliqué à tous les instituts religieux de la région de la Vénétie, de 1866 (après la III guerre d'indépendance) de suppression et de confiscation des biens.

le lait renversé, et après le premier moment de stupéfaction douloureuse, il a immédiatement retroussé ses manches et était sur le point de racheter les propriétés les plus nécessaires à la vie et à l'activité de la Congrégation.

Après une dizaine d'années passées dans cette lourde mais fructueuse tâche, le P. Casara, faisant plus confiance à la Providence qu'au compte bancaire anémique chronique, bénissait, le 20 janvier 1877 la première pierre d'une nouvelle aile de bâtiment, qui pourrait être achevée par de nombreuses difficultés économiques seulement après quatre ans et finalement, le 20 janvier 1881, la communauté avait pu emménager dans la nouvelle maison, toujours modeste et pauvre, mais plus grande et plus saine: c'est la même maison où vivent actuellement les Pères¹⁰.

C'est ainsi, racontait le père Domenico Saporì au patriarche la série d'événements¹¹: «Il était possible que rien en fait conserver l'usage de ces deux bâtiments¹², ainsi continuer notre coexistence, et l'observation de nos Règles, et l'exercice des écoles, jusqu'à ce que la Providence nous aidera à récupérer et la maison et les écoles aux enchères publiques, et de les avoir encore à notre possession. Des membres de la Congrégation, bien que pour la suppression des pensions (...) personne n'ait dû se détacher de la congrégation. Et ce fût ainsi, pour cette raison que, en continuant à injecter tous les revenus dans le fonds commun de la Congrégation, nous aussi, nous n'étions pas épargner en grande partie aux aumônes des fidèles pieux et généreux, et au rachat de certains des autres fonds perdus avec la suppression, et à une dépense énorme rencontrée même pas dans des restaurations indispensables et des améliorations très appropriées, mais aussi dans la construction des fondations de deux nouveaux abris d'usine, dont le besoin se faisait sentir depuis de nombreuses années, mais qui n'avait jamais été réellement pensé » .

La "casetta" était donc restée libre, et la communauté Cavanis l'avait donnée comme prêt de charité aux Pères Somasques qui avaient dû renoncer à la gestion de l'orphelinat du couvent voisin de Gesuati¹³; peu de temps après, la comtesse Morosini Gatterburg, sous l'invitation du P. Casara, acheta la maison pour 22 000 lire à l'Institut, pour la donner aux pères Somasques¹⁴, favorisant ensemble une de ces habitations et les pères Cavanis pour une somme importante; malheureusement, cependant, la propriété du premier berceau de la Congrégation a été perdue, ce qui aurait pu rester pour nous un souvenir et un témoignage lumineux de la pauvreté et de la vie religieuse: mais on sait déjà que les pauvres, ayant l'urgence du pain, ne peuvent se permettre le luxe des souvenirs.

Après divers événements, l'ancienne maison appartenait à la banque de S. Marc, une institution bancaire bien connue à Venise qui, en 1916, l'offrit au patriarche La Fontaine comme siège d'une « maison de soldat », lieu de retraite serein et chrétien pour les soldats cantonnés dans la ville pendant «la grande guerre», c'est-à-dire la première guerre mondiale (1915-1918). Les Pères Cavanis avaient volontairement pris la direction de la maison et les soins spirituels des militaires; et

¹⁰ C'est ainsi que J'ai donc écrit en 1970. En réalité, depuis 2002, la communauté religieuse Cavanis de Venise a vendu sa maison à l'école, transformant les chambres en salles de classe; et se retira dans les petites et basses chambres de l'ancien noviciat, répétant ainsi un geste de pauvreté et d'amour pour les jeunes.

¹¹ Lettre datée du 1er mars 1886

¹² La maison et école, N.d.A

¹³ En réalité, c'est l'ex-couvent des pères dominicains; mais ensuite les PP. Somasques avaient en fait dû abandonner la direction de l'orphelinat situé à Salute.

¹⁴ En 1884.

ainsi ils avaient eu l'occasion de retourner, bien qu'en tant qu'invités et pour des raisons de pastorale, dans la "casetta".

Après la guerre, les Pères avaient utilisé la maison, à la demande du Patriarche, comme pensionnat et siège d'un cercle universitaire¹⁵, tandis que la cour adjacente¹⁶ a été mise à la disposition, entre autres, d'un département d'explorateurs¹⁷, le premier de la ville de Venise.

Elle était finalement arrivée le 12 mai 1919, et la Banque S. Marc avait proposé à la vente la maison avec cour de l'Institut, au prix de 130 000 liras. Les Pères avaient profité de l'occasion, puis avaient lentement réussi à payer la grosse somme, avec la généreuse aide de la même Banque, qui avait accordé un acompte au taux de 4%, puis encore abaissé à 3%; et finalement donner en grâce la somme résiduelle de 25 000 liras.

Le 2 mai 1934, le père Andreatta, alors Préposé Général¹⁸, avait pu annoncer aux confrères que la dette était complètement éteinte. Ainsi, le premier foyer de la communauté Cavanis était retourné à l'Institut; et est toujours en sa possession jusqu'aujourd'hui. Ainsi elle sera, dans les décennies successives, le siège du Cercle Calasanzien, de la Congrégation Mariale et de la jeunesse masculine de l'action catholique¹⁹; d'un pensionnat universitaire à partir de 1920, des salles de classe²⁰, de la typographie de l'Institut, du théâtre et du cinéma pour étudiants et plus tard, il deviendra le scolasticat théologique. Dans le fonds annexé, le "Potager", qui servait principalement en partie et sert encore aujourd'hui de cour aux activités récréatives et sportives des enfants de l'Institut, a été construit le gymnase pour l'éducation physique²¹ et, plus récemment, le pensionnat universitaire « Domus Cavanis »²².

Malheureusement, durant toutes ces années et à travers différents services, la "casetta" avait presque complètement perdu son aspect originaire, et presque rien ne se souvenait du visage qu'il avait à l'époque où elle était habitée par les Pères; il fut finalement démoli presque entièrement en 1961 pour faire place au « Domus Cavanis »²³.

¹⁵ C'est probablement à partir de cette suggestion du patriarche La Fontaine, acceptée et mise en pratique par l'Institut qu'est venue l'idée, plus tard, dans les années 50 du siècle dernier, de démolir la maison et de construire le grand bâtiment de la maison d'hôtes pour les étudiants universitaires et pour la pastorale universitaire.

¹⁶ La grande cour, à côté de l'ancien couvent dominicain et du "casetta"; qui était alors l'ancien "Jardin" des origines de l'Institut.

¹⁷ Plus connu comme les scouts.

¹⁸ La série de ses mandats couvrit les années 1931-1949.

¹⁹ GIAC en sigle.

²⁰ Toujours au moins jusqu'en 2015, en tant que caractères génériques.

²¹ Vers 1953.

²² À la fin des années 50 et au début des années 60 du siècle dernier. Le style architectural de la maison d'hôtes, bien que très beau, est plutôt hors de propos dans l'environnement de Venise; à l'époque, le père Antoine Turetta, qui s'occupait directement de la question, ainsi que le recteur pro tempore et le préposé père Tomasi ont dû faire des miracles - et ils ont aussi voyagé et marché, pas exactement d'une façon orthodoxe - pour obtenir des permis de construire et d'avoir le projet. Au moment de la construction, j'étais étudiant en propédeutique puis en théologie à l'Institut de Venise et l'une des victimes des attaques persistantes de P. Turetta Antonio était mon père, alors conseiller pour la construction à Venise, qui ne voulait absolument pas que l'horizon soit transformé de la zone avec le bâtiment futuriste.

²³ La Domus Cavanis n'a pas longtemps résisté comme pensionnat de famille ou pensionnat universitaire et comme foyer de pastorale universitaire, également en raison du manque de volonté claire de pratiquer cette pastorale difficile, du manque de personnel spécialisé dans ce domaine, et aussi parce que les jeunes qu'ils ont rarement demandé à y vivre parce qu'ils voulaient vivre dans une église. Il a ensuite été loué à un hôtel, dans le contexte de l'essor du tourisme de masse à Venise et de la multiplication des hôtels encore en cours, qui transforme Venise en Disneyland. Le bâtiment est

De la "Casetta" originale, qui avait une forme de "L", avec la branche orientale vers Rio Terà Foscarini et la branche nord parallèle à l'ancienne Cale Baleca, qui était devenue propriété privée ou au moins concession de l'Institut, dont le bras est actuellement peint en orange, tandis que le bras nord le plus important, où se trouvaient les chambres des fondateurs et la chapelle communautaire, ont complètement disparu.

Pour rappel, si on pouvait ainsi dire, il ne reste que les deux plaques sur les murs de la pièce du rez-de-chaussée, qui correspond à la zone²⁴ de la chambre où les deux Pères Fondateurs sont successivement décédés.

En voici le texte:

HIC
ANTONIUS. ANGELUS. ET. MARCUS . ANTONIUS
COMITES. DE . CAVANIS
CONGREGATIONEM. CLERIC. SAECUL.
SCHOLARUM. CHARITATIS
FUNDARUNT
HINC
SANCTITATIS. LAUDE. CLARISSIMI
IN. COELUM. EVOLARUNT
FILII. PP. AN. MDCCCLXXXIV²⁵

CUBICULUM HOC
TOT DOMESTICIS MEMORIIS
INSIGNE
A. D. MCMXXXVIII
A CONGR. SCH. CHARITATIS
CANONICE CONSTITUTA
PRIMO RECURRENTE SAECULO
IN SACELLUM MUTATUM FUIT²⁶

(traduzione del testo dall'Originale Italiano a cura di P. Héritier Bwene)

actuellement appelé "Hotel Bel Art", au numéro 812 / A à Dorsoduro, Rio Terà Foscarini. La maison d'hôtes universitaire est d'abord passée dans l'ancien bâtiment de la maison des étudiants en théologie Cavanis, au nord de la plus petite des trois cours de l'Institut, au numéro 895 et 896 de Dorsoduro, Rio Terà Foscarini, qui avait passé le nom de "Domus Cavanis". Plus tard, cependant, cette dernière plage de la pastorale universitaire de Cavanis a également été louée à l'hôtel Bel Art, tout en conservant le nom de "Domus Cavanis".

²⁴ Je me souviens que le P. Aurelio Andreatta avec un jeu de mots et avec une certaine tristesse nous a dit que cette pièce correspondait (et correspond) maintenant non pas à la "zone" mais à "l'air" de la pièce où les fondateurs sont morts, car aussi le niveau du plancher a été surélevé d'au moins un demi-mètre et les murs ont été entièrement refaits.

²⁵ Ici Antoine Angelo et Marc Antoine Conte Cavanis ont fondé la Congrégation des Clercs séculiers des Écoles de la Charité; de là, ils ont volé vers le ciel, brillant d'une réputation de sainteté. Les fils ont pondu en 1884.

²⁶ = Cette salle, célèbre pour ses nombreux souvenirs de famille en l'an du Seigneur 1938, a été transformée en chapelle, le premier siècle ayant lieu par l'institution canonique de la Congrégation des Écoles de la Charité.

Il est dommage que ce "sacellum" ou petit sanctuaire, avec ses pierres tombales toujours en place, ou mieux placé sur les nouveaux murs, soit maintenant réduit, de manière tout à fait indécente et répréhensible, à une salle de stockage des bagages pour les clients de l'Hôtel Belle Arti, et que les membres de la communauté Cavanis de Venise y ont également un accès difficile (et triste).